

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

MAI 1978
47e Année
N. 3

S O M M A I R E

=====

- UNE SPIRITUALITE APOSTOLIQUE POUR
LE SERVICE DE LA JUSTICE SOCIALE
par Max OLIVA s.j. 3
- VOYAGES ET RÊVES par Betty LEONE 8

PROGRESSIO-JEUNES

- MERVEILLES A KHANDALA
par Audry LOBO, Olinda D'SOUZA, Peres
da SILVA 13
- SEMAINES DE TRAVAIL (SEMINAIRES)
par Mathilde KRUMBACHNER, Gabi RITZKE 17
- ECHOS 21

UNE SPIRITUALITE APOSTOLIQUE POUR LE SERVICE DE LA JUSTICE SOCIALE (1)

Max OLIVA S.J.

Le centre de notre engagement

Si nous sommes appelés à ce ministère de transformation des structures sociales injustes, c'est par Jésus Christ, qui travaille avec nous et dont l'Esprit est la source de notre courage, de notre sagesse, de notre énergie et de notre espérance.

Dieu le Père est le centre de nos vies, le point focal de notre identité: son amour personnel est le fondement de notre valeur. C'est lui notre Roc, notre Fondement, notre Origine et notre Fin. Il est le Seul pour l'amour duquel finalement nous sommes engagés dans la lutte pour la justice.

Plus Dieu est notre centre, moins il y a de chance pour que les idoles qui nous attirent et nous retiennent de nous engager fassent obstacle à notre ministère: idoles telles que la popularité, le succès, la réputation, l'analyse interminable, et le bonheur de vivre. Plus Dieu est notre centre, plus efficace sera notre service de la justice, car il deviendra plus clairement son oeuvre.

C'est parce que Dieu est le centre de nos vies que nous pouvons développer les qualités apostoliques nécessaires pour un service efficace de la justice.

Considérons maintenant quelques qualités apostoliques qui sont à même de rendre notre action plus féconde.

Qualités apostoliques pour notre service de la justice

C'est parce que Dieu est le centre de nos existences que nous sommes capables d'être radicalement ouverts : ouverts au progrès - personnel, inter-personnel et social (notre relation aux milieux humains, aux structures, aux institutions et aux faits, notamment ceux de caractère social, économique, politique et culturel). Ouverts à de nou

(1) Suite de l'article paru dans le numéro de mars 1978.

veaux concepts et à de nouvelles idées, tels que le péché social et la grâce sociale, la théologie de la Libération et l'utilisation des grilles marxistes d'analyse pour l'étude des structures de notre société. Ouverts pour affronter l'incertitude et la crainte, quand nous prenons contact avec les marginaux et les opprimés de notre société et des milieux où ils sont forcés de vivre. Ouverts pour affronter nos propres préjugés de race et de sexe, qui se manifestent dans nos attitudes et notre langage. Ouverts pour affronter nos échelles de valeurs, qui se reflètent dans notre style de consommation - les sortes de choses que nous achetons, et pourquoi - et dans notre style de vie. Ouverts à la possibilité d'être incompris et même rejetés par ceux auxquels nous parlons des problèmes de justice, y compris peut-être les membres de notre famille, de notre communauté, ou de ceux dont nous sommes les mandataires.

C'est parce que Dieu est le centre de nos existences que nous sommes en mesure de faire une réflexion critique, sur le fait par exemple qu'aucune idéologie, aucun système de vie ou manière de vivre ne sont "sacrés" (ou peuvent définir ce que nous sommes). Nul d'entre eux ne doit échapper à l'examen, à la critique et, si besoin est, à la réforme: socialisme, communisme, capitalisme, la manière de vivre américaine et ses valeurs, l'Eglise, notre communauté ou notre travail apostolique.

C'est parce que Dieu est le centre de nos existences que nous n'avons pas peur d'affronter le fait que nous sommes des convertis à nos idées de justice et aux actions que nous entreprenons pour la justice. Ainsi nous sommes capables d'être absolument honnêtes avec nous-mêmes, sans devenir pharisiens pas plus qu'amers ou cyniques. Cette honnêteté nous permet d'avoir ce que Thomas Cullinan appelle l'"endurance patiente", cette vertu spécifiquement chrétienne, centrée sur l'espérance chrétienne, sans pour autant perdre le sentiment de l'urgence avec laquelle justice doit être faite.

C'est parce que Dieu est le centre de nos existences que l'exercice de notre ministère de justice ne vise pas le "succès", comme nous entendons ordinairement ce terme. Notre succès consiste à faire ou à dire ce que notre conscience nous indique comme vrai quant à nos convictions et quant aux besoins des opprimés. Comme pour les prophètes, le fait de dire ou non quelque chose, de faire ou non telle action, ne se fonde pas sur les réactions des gens - qu'elles soient positives ou négatives - ni sur le nombre de ceux qui nous aiment ou non, qui s'accordent plus ou moins avec nous, mais sur notre volonté de nous accorder avec Dieu, en le discernant dans la prière et le conseil demandé. C'est la vertu d'intégrité.

C'est parce que Dieu est le centre de nos existences que nous pouvons posséder la facilité habituelle du discernement. Dans notre ministère pour la justice sociale, il y a deux éléments qui favorisent ce discernement. Le premier consiste à saisir les "signes des temps", c'est-à-dire les cris des pauvres et des opprimés de notre monde, leurs luttes, leurs besoins, leurs aspirations, leurs problèmes et les motifs de ces problèmes. Cette saisie et surtout cette compréhension proviennent avant tout, comme nous l'avons dit plus haut, du contact prolongé avec ceux qui sont économiquement pauvres et sans pouvoir politique; mais elle se complète par des lectures de livres et d'articles, par des films, des ateliers, par tout ce qui enfin peut servir à accroître notre prise de conscience de ces problèmes. Ensuite chacun de nous, homme ou femme, doit examiner soigneusement ses talents, ses dons, sa personnalité, ses forces pour le service, ses faiblesses, ainsi que le genre de ministère où il est impliqué. Moyennant la prière et les conseils reçus, le discernement progresse alors peu à peu, organiquement, et permet à chacun de nous de faire des choix d'action pour la justice à partir de l'endroit où nous sommes. Pour certains, cette action impliquera d'intégrer la justice sociale dans l'enseignement des élèves ou dans l'administration d'une école ou d'un hôpital; pour d'autres, ce sera telle ou telle action politique ou protestation publique. Pour certains encore, des prédications ou des instructions de retraite, montrant la relation intime entre la foi et l'engagement actif pour la justice; pour d'autres enfin, le service direct dans un quartier urbain de marginaux, dans une communauté rurale ou dans un pays du tiers-monde.

C'est parce que Dieu est le centre de nos existences que nous pouvons lui demander de nous façonner un cœur pour l'exploiteur même autant que pour l'opprimé. L'injustice finit par détruire son auteur, car l'exploitation, la tyrannie et l'oppression sont signes de mort, de mort spirituelle. C'est aimer l'oppresseur que de lui signaler de toutes nos forces que son attitude est spirituellement suicidaire. Avec l'aide de Dieu nous pouvons pénétrer dans tous les cœurs. S'il s'agit de pauvres, nous luttons pour leur faire concéder les droits et la liberté indispensable au développement de leur humanité; s'il s'agit de riches, nous cherchons leur développement moral. Cependant il faut bien noter que la manière de manifester de l'intérêt pour l'oppresseur sera différente selon le genre de ministère où on est impliqué. Le responsable d'une communauté agira autrement, par exemple, que le professeur. C'est dans le contexte d'une situation donnée qu'il faut manifester de l'amour à l'oppresseur.

C'est parce que Dieu est le centre de nos existences

que nous pouvons avoir de l'empathie avec ceux qui sont op-primés économiquement ou politiquement. L'empathie est l'aptitude à considérer la vie avec le regard d'autrui. Dans notre ministère de justice sociale, ce sera de la considérer avec le regard des pauvres. La chose exige contact personnel : apprentissage auprès des opprimés, écoute de leurs besoins, de leur souffrance, effort pour se laisser continuellement instruire par leurs expériences de vie et leur misère humaine. L'empathie est la clef qui ouvre à la compréhension et ainsi démythologise nos perspectives sur la pauvreté et ses causes. Enfin elle mène à la véritable solidarité et à l'engagement effectif pour les droits de l'homme.

C'est parce que Dieu est le centre de nos existences que nous pouvons atteindre la liberté par rapport à nos attachements - s'ils ne sont pas dans la ligne de notre but essentiel: la volonté de Dieu et l'édification de son royaume, un royaume qui promet et développe la dignité de l'homme, la justice et le progrès. Si Dieu est notre fondement, nous pouvons être libres de tout attachement à une cause à un projet, à une idée ou à un plan d'action, à une demande d'action, et même à notre propre peur d'agir. C'est la "simplicité du coeur" dont parlent les Béatitudes.

Enfin, c'est parce que Dieu est le centre de nos existences que nous pouvons savoir souffrir. Comme le dit José Magaña dans son livre Les Exercices de saint Ignace : une stratégie de la Libération, "il faut se réjouir dans les souffrances car elles sont la marque de tout engagement véritable pour la libération". Cette aptitude nous permet de faire l'option chrétienne fondamentale: devenir les avocats des droits des opprimés. Elle se relie évidemment ainsi aux huit qualités apostoliques, précédemment signalées, avec leur exigence de prendre Dieu comme centre. L'aptitude à souffrir est essentielle à tout effort soutenu de conversion, cette conversion à laquelle nous sommes tous appelés: "Il est trop facile de rejeter sur les autres la responsabilité des injustices, si on oublie qu'on la partage personnellement et que l'affaire primordiale est de se convertir".

Mais qu'est-ce que se convertir? Une des meilleures descriptions en est faite par le Père Arrupe, S.J.:

"La conversion consiste à se débarrasser de tout ce qui peut la remplacer: de tout ce qui nous empêche d'être remplis de l'Esprit Saint. Elle est dès lors un changement: un changement profond et radical. Qu'on ne s'y trompe pas; elle n'a rien de superficiel. Ainsi il ne s'agit pas, par exemple, de décider après une fervente retraite

de "donner quelque chose aux pauvres", ou d'être un peu plus généreux pour sa "charité préférée". Cette excellente résolution n'est pas encore la conversion. La conversion ne consiste pas à donner quelque chose qu'il ne coûte guère de perdre. C'est bien plus que cela. Il s'agit de nous débarrasser de quelque chose que nous sommes : notre vieux moi, avec ce qu'il a de trop humain, avec ses préjugés trop mondains, ses convictions, ses attitudes, ses valeurs, ses manières de penser et d'agir; ces habitudes en somme qui sont si bien incarnées en nous que la pensée même de s'en défaire est une agonie; et cependant ce sont elles qui nous empêchent d'interpréter correctement les signes des temps, de voir la vie fermement et de la voir dans son tout".

Notre appel à la conversion au cours de notre ministère pour la justice sociale n'est pas un événement particulier, mais un élément essentiel de la dynamique Croix-Résurrection qui doit imprégner nos vies comme chrétiens. Et la conversion implique la souffrance aussi bien que la joie. Si Dieu est notre centre, nous aurons le courage d'affronter notre besoin de conversion et la souffrance qui l'accompagne. Cette souffrance est rédemptrice.

Conclusion

Chacun d'entre nous est appelé à entrer dans le ministère de la justice, mais celui-ci doit s'enraciner dans notre foi, sinon nous ne serions que des humanistes ou des philanthropes. Notre engagement se fonde sur l'amour de Dieu et la "Bonne Nouvelle" de son Fils. Bien que cette idée soit évidente, il est facile de la perdre de vue dans notre engagement concret.

Nous dépendons les uns des autres pour le secours mutuel, pour nos buts et pour la tolérance réciproque. Et notre engagement pour la justice sociale se nourrit de la prière et de l'Eucharistie: de la prière, car c'est dans sa paix que nous pouvons percevoir la réalité de notre centre, qui est Dieu; de l'Eucharistie, car elle est la force qui nous délivre de notre timidité et de nos peurs, elle nous appelle à sortir de nous-mêmes pour être, comme Jésus, des personnes pour les autres.

VOYAGES ET RÊVES

La Fédération Mondiale CVX aux Nations Unies

Les rêves de certains ont lieu pendant leur sommeil: ce sont alors les projections de leurs espoirs et de leurs craintes inconscients. Mais d'autres rêvent tout éveillés, en exprimant ainsi la profondeur de leurs désirs et de leurs aspirations conscients.

Quant à moi, il y a longtemps que je suis un pèlerin de cette dernière sorte, en quête d'un sens toujours plus profond de ma vie personnelle, mais aussi de ma vie en tant que reliée à mes communautés CVX locale, nationale et mondiale. Dans mon voyage il y a un élément de pensée qui revient sans cesse: la prise de conscience des formes d'esclavage personnelles et sociales, le besoin d'en sortir, le sentiment croissant de faire partie d'une communauté rançonnée. Ma réflexion sur mes expériences passées et présentes, sur mes pâques, ont accentué ma tristesse au sujet du péché personnel et social. C'est de plus en plus que je considère ce double péché comme lié aux structures sociales injustes, où se projette une nature humaine déchue, peu atteinte par l'amour rédempteur de Dieu.

En correspondance à la clarté croissante de cette vision sociale, j'éprouve avec acuité le sentiment de ma faiblesse et de mon impuissance à affronter ces principautés et ces puissances à leur sommet. Seul ou membre d'une communauté, comment exorciser les démons du terrorisme, soit la violence menaçante et instituée des arsenaux que possèdent les gouvernements, soit la violence anarchique des gué

rillas urbaines modernes? Certes, l'action politique est possible, mais elle est insuffisante à elle seule. Le Magnificat de la Vierge Marie s'est chargé d'un sens nouveau;

"Déployant la force de son bras,
Il a dispersé les orgueilleux.
Il a renversé les puissants de leurs trônes
Et élevé les humbles.
Il a comblé de biens les affamés
Et renvoyé les riches les mains vides.
Se souvenant de sa promesse à nos pères,
Il est venu en aide à Israël, son serviteur..."

Ainsi Marie ne remerciait pas seulement Dieu pour la grâce spéciale de sa maternité. Elle avait le sentiment profond de l'action salvifique de Dieu pour son environnement social et politique. Elle résumait les souvenirs juifs de la Pâque et elle y ajoutait son expérience: Dieu intervenait à nouveau pour sauver Son peuple.

D'une manière ou d'une autre, je sens que notre Fédération Mondiale CVX aux Nations Unies doit refléter l'expérience et la vision de Marie. Je suis sûr que Dieu désire encore sauver Son peuple et qu'il fait appel aux petits et aux faibles pour affronter les principautés et les puissances à leurs sommets: qu'il est en train de faire une chose nouvelle (et ancienne) en invitant Son peuple à reconnaître le péché social. Jadis, au peuple juif qui languissait en exil, il parlait ainsi par Son prophète:

"Cependant, ô mon peuple, tu ne m'as pas invoqué
Et tu n'as pas peiné pour moi...
Au lieu de m'honorer par tes oblations,
Tu m'as été à charge par tes péchés,
Tu m'as fatigué par tes fautes.
C'est moi, c'est moi qui pour moi efface tes fautes,
Et je ne me souviendrai plus de tes péchés.
Réveille mes souvenirs, ma promesse de pardon,
Car il nous faut parler de tes fautes.
Plaide ton cas afin que je te pardonne..." (Isaie 43, 22-26).

Il y en a beaucoup parmi nous qui ne comprennent que difficilement le péché social, car depuis longtemps la foi individuelle dont nous avons été nourris limite notre vision à nos rapports personnels avec Jésus et à nos intérêts immédiats. Nous avons reçu plus que nous le pensons l'influence d'une religion et d'une culture centrées sur

nous-mêmes, et nous n'avons pas mis en question notre confort et nos aises ainsi que les structures sociales d'exploitation qui les assurent. Or c'est en tant que communauté que Dieu s'adresse à Son peuple. Ce n'est pas seulement comme Seigneur de notre existence et de notre histoire personnelles que nous avons à reconnaître Jésus, mais comme Seigneur de l'existence et de l'histoire de l'humanité entière, et en portant un intérêt spécial aux pauvres et aux opprimés, comme le fit Marie.

Dieu appelle Son Eglise à être un signe et une communauté de réconciliation, et dans l'Eglise la Fédération Mondiale CVX ainsi que nos groupes CVX locaux et nationaux sont appelés à être des communautés d'espérance, de plus en plus conscients de nos expériences pascales individuelles et collectives:

"Ne crains rien, car je suis avec toi;
De l'orient je ramènerai ta race,
Et de l'occident je te rassemblerai...
Vous êtes mes témoins et mes serviteurs que j'ai élus
Afin que vous croyiez en moi en pleine connaissance
Et que vous compreniez que Moi seul suis Dieu...
C'est Moi qui vous ai sauvés,
Et non un dieu étranger..." (Isaie 43, 5, 10, 12)

Notre Fédération Mondiale a obtenu le statut d'une Organisation non-gouvernementale (NGO), accréditée auprès des Nations Unies. Dans cette situation nous sommes aussi en dialogue avec d'autres Organisations Catholiques Internationales (OIC) qui comme nous ont une représentation auprès des Nations Unies. Il devient possible d'avoir des centres ou des communautés à Paris, Genève, Rome et New York. Je n'admets pas qu'il n'y ait qu'une ou deux personnes essayant de représenter la Fédération Mondiale CVX dans ces villes. Je suis certain que la Fédération Mondiale a une tâche spéciale.

Au cours de mon rêve éveillé, je me représente de petites communautés internationales, partageant hospitalité, prière et action politique. Elles seraient le reflet de notre diversité mondiale: hommes et femmes, jeunes et adultes, de plusieurs nations, de plusieurs races et de plusieurs services. A ces communautés il serait essentiel d'être animées par les Exercices Spirituels, sous formes simples: ils seraient offerts non seulement aux membres de la communauté, mais aussi à des personnes travaillant aux Nations Unies et aux membres d'autres OIC. Il serait bon qu'ils connaissent un développement oecuménique. Dès lors cet-

te communauté CVX serait un groupe missionnaire, à vocation spéciale de service.

Elle serait un signe du Royaume de Dieu et un micro-cosme de notre réalité mondiale. Si visibles aux Nations Unies, le manque de confiance mutuelle, les égoïsmes nationaux et les oppositions, trouveraient en contraste un modèle différent de relations: une petite communauté CVX internationale, comprenant des membres des pays développés et du tiers-monde ainsi que différentes races, partageant un style de vie simple, en confiance mutuelle et intéressés à tous les besoins humains de leur environnement.

Cette communauté stimulerait le discernement individuel et commun, selon la volonté de Dieu, dans un contexte politique global, et s'attaquerait aux injustices suivantes:

Les structures économiques qui refusent aux pauvres le droit à la vie;

Les structures politiques de domination et d'asservissement sur des populations entières;

Les structures militaires qui détournent l'argent de s'employer aux besoins humains et qui tendent à détruire des populations entières.

Cette communauté pourrait offrir des expériences et des moyens pour la réconciliation des hommes et des institutions. Le partage de l'histoire des nations et des institutions permettrait à beaucoup de reconnaître le péché social et de promouvoir des structures de réconciliation.

Cette communauté serait enfin un service de l'homme en sa totalité. Les secteurs des Nations Unies et de l'OIC sont des lieux où se traitent des affaires importantes, où se prennent des décisions et où s'opèrent des échanges d'idées. C'est encore trop peu de s'occuper de relations humaines. Les communautés d'hospitalité pourraient répondre aux besoins de nos représentants NGO et OIC et être un groupe d'aide pour nos délégués. Elles pourraient aussi offrir des expériences de formation pour les membres CVX intéressés par la mission et le service.

Tels sont les rêves éveillés du pèlerin. J'entends ici mes bons amis me demander: "Où trouver du monde pour dé

velopper ces communautés et y participer? Voyez nos Fédérations nationales! Combien de membres sont-ils engagés dans une perspective mondiale?"... D'autres penseront à la précarité de notre situation financière. Mon espoir et mon atente sont soutenus cependant par l'exemple de Jésus, nourrissant une foule de 5000 hommes avec cinq pains et deux poissons. J'ai confiance que, si Dieu nous appelle à Son service, il nous donnera les moyens de répondre à ses désirs. Comme pour ses Apôtres, il est capable de faire de grandes choses avec des gens bien ordinaires.

Cette vision des communautés commença à se dessiner dans un échange avec des membres de la Commission FMCVX de Mission et de Service, à une réunion récente à Rome. Aujourd'hui nous en faisons part aux lecteurs de Progressio, en leur exposant nos nombreux besoins:

1. Des personnes éveillées au problème social par une véritable expérience des Exercices. La chose implique:
 - a. des gens qui, par l'étude ou la pratique, s'intéressent aux affaires mondiales.
 - b. Un groupe-noyau de gens prêts à un engagement à long terme pour promouvoir une Communauté Chrétienne à New York, Paris, Genève ou Rome, peut-être aussi Washington.
 - c. Des gens qui pourraient s'efforcer de devenir des membres valables d'une communauté pour une période déterminée.
 - d. Des guides d'Exercices qui pourraient s'engager comme tels pour cette communauté.
2. Des maisons ou des lieux utilisables comme centres d'hospitalité.

Je vous remercie de m'avoir permis de vous faire partager mon rêve. Et maintenant, je vous invite à la critique, au commentaire ou à l'action. Ayez l'obligeance de me faire part de vos rêves, ainsi qu'à la Commission. Ensemble, nous ferons en sorte que la présence de la Fédération Mondiale CVX aux Nations Unies atteigne sa plénitude.

Betty LEONE

PROGRESSIO-JEUNES

Chers amis,

Le thème de Progressio des Jeunes de ce mois-ci est "la découverte de soi, d'autrui, du monde qui nous entoure de Dieu en toutes choses." C'est un des buts fondamentaux des CVX Jeunes: s'il convient spécialement aux étapes initiales, il s'étend et s'approfondit pendant la vie entière, comme nous en avons tous l'expérience.

Ce numéro comprend dès lors deux articles, qui montrent de manière concise et concrète comment les CVX Jeunes peuvent être amenées à cette découverte. Certes, les méthodes peuvent différer suivant les cultures particulières mais, en regardant bien, la dynamique profonde de cette découverte est universelle. C'est partout que les Jeunes attendent une réponse aux questions qui se posent dans leur vie. Les articles suivants expriment ce qui se passe chez les CVX Jeunes dans deux pays extrêmement différents, l'Inde et l'Allemagne occidentale.

Peggie TELSCHER

MERVEILLES A KHANDALA (Inde)

Le Père Sidney nous a demandé de mettre par écrit notre expérience de camp; c'est bien volontiers que nous avons accepté afin de la faire connaître à tous.

Ce camp de responsables, qui a été le 25e, a été organisé par les CVX et a pris pour thème "La Recherche". Il était impossible de trouver un meilleur endroit que Khandala, avec la sérénité de son atmosphère presque étrangère à ce monde. Nous avons logé du 9 au 20 novembre 1977 à la Maison Saint François Xavier, perchée sur une colline avec une vue magnifique sur les pentes dorées par le soleil.

Le premier jour, nous eûmes quelque inquiétude, car nous ignorions ce qui nous attendait ou ce qu'on attendait de nous. Mais chacun était si gentil et si enthousiaste que bientôt tous se sentirent chez eux.

Le Groupe de Rencontre (1) a été une expérience unique dans la vie. Au début, chacun était un peu fermé sur lui-même, et ce fut grâce aux exercices d'imagination (2) que nous réussîmes peu à peu à sortir de nous-mêmes. Doucement nous avons pénétré dans nos vies et dans celles des autres, et nous nous sommes découverts ainsi qu'autrui en profondeur. Cette découverte fut rendue possible par beaucoup d'échanges, et de fait il nous fallut pas mal de courage pour faire de la Rencontre une rencontre vraiment profonde et significative. Et il n'est guère facile de s'accepter mutuellement tel qu'on est et d'accepter le "feedback" (la rétroaction). Une de nos grandes découvertes fut l'importance de tirer au clair nos sentiments. Au début, nous ne pouvions dire que: "Je sens ceci" ou "je sens cela". Mais nous avons fini par rendre conscience de la profondeur et de la signification de nos sentiments, ainsi que du fait nous pouvions agir sur eux. Nous avons compris qu'un tas de problèmes pouvaient être résolus par cette prise de conscience.

Un autre aspect important fut celui de la confiance réciproque. La chose était difficile pour nous, qui nous rencontrions pour la première fois, avec nos secrets et nos problèmes personnels: comment consentir à en faire part? A la fin de la Rencontre, il y avait un grand progrès et nous étions parvenus à une certaine transparence mutuelle. Nous connaissions nos valeurs positives et comment les améliorer encore; de même nos déficiences et comment y remédier. Cette découverte accrut notre confiance mutuelle, et entre les membres du groupe s'établit une véritable communication. Elle était fondée sur la certitude d'un amour et d'un intérêt réciproques.

Au cours de la Rencontre qui dura trois jours, chaque journée était centrée sur un thème qui groupait activités et expériences. Après la Rencontre, nos échanges devinrent plus ouverts et plus confiants.

-
- (1) Trois groupes de dix membres chacun, y compris l'Animateur, passant chaque jour sept heures ensemble, pendant trois jours, dans le but de faire croître leur personnalité sur le plan intra-personnel, inter-personnel et micro-communautaire.
 - (2) Exercice d'imagination, où chacun se projette librement et spontanément. L'expérience est ensuite partagée dans le groupe et donne lieu à des réflexions personnelles.

C'est à partir du thème, intitulée "Le Chemin", que nous découvrîmes l'appel à un style de vie. Grâce aux discussions et aux exercices de groupe, nous prîmes conscience du besoin de confiance ainsi que de la nécessité de s'engager malgré les risques dans cette direction, d'être vraiment disponibles à répondre à cet appel. Cela nous a aidés à comprendre et à éclairer nos buts de vie; et ce qui naguère n'était qu'avenir obscur est devenu visée précise.

L'effort CVX pour une "Vie plus pleine" nous parvint le jour suivant avec une grande clarté, et nous comprîmes qu'il ne suffisait pas de nous connaître et de connaître les autres, qu'il nous fallait aussi grandir et nous développer, nous engager avec courage vers l'idéal et marcher à la lumière de la Foi.

Cette rencontre communautaire de Khandala fut pour nous une expérience toute nouvelle, en nous faisant prendre conscience qu'il fallait nous sacrifier et nous donner. Mais l'atmosphère d'amour était si merveilleuse que nous eûmes une véritable peine de nous séparer, le moment venu. L'expérience de communication et de communion fut profonde, et nous comprîmes à quel point chacun était nécessaire à la communauté. Cette appartenance à la communauté, faite peu à peu au cours de ces journées, fut une extraordinaire source de joie pour nous.

Il y eut pourtant un nouveau dépassement les jours suivants dans l'étude du thème "L'appel à servir". Il nous fallait sortir de tout égoïsme et nous donner. Divers exercices nous apprîrent l'importance de la participation de chacun au groupe pour le bien commun. Il y avait chaque jour une célébration eucharistique, mais elle fut spéciale ce jour-là. Le symbolisme des cierges allumés nous signifia qu'il nous fallait être des lumières dans la vie des autres. Et comme à la Cène du Seigneur, certains volontaires lavèrent les pieds d'autres membres du groupe comme signe de disponibilité au service. Cette messe émouvante nous communiqua un sentiment profond de l'amour et de la paix qui proviennent du service.

Le dernier jour, on nous présenta un Résumé Général du style de vie CVX ainsi que l'Appel à suivre la Voie du Christ.

Le sérieux de la Rencontre fut associé à une bonne dose de réjouissance et de gaieté. Il y avait parmi nous des guitaristes de valeur et des talents comiques, si bien qu'il n'y eut jamais ennui ni tristesse. L'après-midi, nous nous promenions dans le pays environnant, nous visitâmes le

zoo voisin ainsi que la ville voisine de Lonavala. Le dernier jour, il y eut un feu de camp, agrémenté de joyeuses tés. Cette récréation commune fut aussi une excellente expérience pour nous connaître mutuellement. A la fin du camp, nous nous connaissions en profondeur et notre amitié était si forte qu'il nous fut pénible de nous séparer; nous n'oublierons pas ces dix jours passés ensemble, car ils ont eu sur nous une influence que jamais nous n'aurions crue possible. Sur bien des points et en bien des domaines, nos attitudes et nos mentalités ont changé, et nous nous sentons actuellement en voie vers la maturité chrétienne adulte.

Notre reconnaissance va aux CVX de nous en avoir donné l'occasion et nous espérons que beaucoup d'autres feront aussi la même expérience : celle de l'invitation à une vie plus intense et plus généreuse.

Audry LOBO
Olinda D'SOUZA
Anita Peres-da-SILVA

Si quelqu'un était intéressé à connaître le programme en détail, il est prié d'écrire au Père Sidney D'Souza, S.J., Seva - Niketan, Sr. J.J. Road, Byculla, BOMBAY, 400 008, Inde

* *

LA COMMISSION JEUNES d'EUROPE

a invité ses membres et quelques autres participants de groupes jeunes CVX à une session, qui se tiendra du 23 au 28 septembre à Innsbruck, en Autriche. Cette rencontre, appelée AUTRICHE'78, a été préparée grâce à l'initiative de Giancarlo Murkovic (Italie) et Heribert Bastel (Autriche). La session prévue voudrait promouvoir un véritable esprit communautaire parmi les membres et prévoir les pas successifs à entreprendre par la Commission en faveur des groupes CVX-jeunes d'Europe. En bref, le programme inclut 4 jours d'approfondissement de la manière de vivre CVX, de connaissance mutuelle des participants et 2 jours de prévisions concrètes pour la Commission. Cette session devrait être un pas important dans la consolidation des efforts entrepris par les groupes jeunes.

SEMAINES DE TRAVAIL (SEMINAIRES)

Age et nombre des participants; durée du séminaire

L'invitation au séminaire de base s'adresse aux adolescents de nos communautés, âgés de 14 à 16 ans. Quant au séminaire moyen, il est ouvert aux jeunes des deux sexes, âgés de 17 à 19 ans.

Un séminaire dure 6 jours, y compris le temps du voyage.

Le nombre des participants est environ de 20, plus une équipe d'animation de 3 personnes (dont une est un religieux).

But

Le but du séminaire est de procurer aux participants des expériences qui les aident à "vivre en communauté" et à prendre en charge leur foi de manière personnelle. Cette expérience positive de base doit devenir le fondement de la vie quotidienne. On peut l'appeler aussi un "modèle d'introduction au style de vie CVX"; c'est-à-dire une vie plus consciente de tout ce qui concerne la vie intérieure et l'environnement de chacun (une vision plus large de la réalité), une disponibilité et une aptitude plus grandes à la rencontre d'autrui, davantage de personnalité dans les décisions et la conduite, et en tout cela une orientation vers la personne de Jésus. Le groupe doit être pour chacun une aide pour sa vie personnelle, un lieu d'initiation à l'attitude sociale et un soutien pour l'engagement.

Méthodes

L'approche du but mentionné ci-dessus est inductive. On donne d'abord une importance centrale aux expériences. Réflexion et information aident à trier les expériences précédentes ainsi que celles du séminaire lui-même. La prise de conscience de certains conditionnements dans sa vie personnelle, et l'analyse de la situation de cette vie (dans le cas où elle n'est pas heureuse) peut amener une nouvelle orientation. Ainsi, en tant qu'elle découle de la foi de chacun, la conduite pratique peut être facilitée.

Les méthodes comprennent trois étapes, qui, en ordre varié, sont les éléments de tout séminaire.

1. Réflexion personnelle

Des temps de réflexion et de méditation sont insérés entre les activités des petits groupes et les échanges généraux. Des questions importantes aident à prendre conscience des expériences clés du passé de chacun, de ses ressources et de ses faiblesses actuelles, de ses fautes, de ses espoirs et de ses inquiétudes. Cette réflexion personnelle est indispensable pour prendre une position réelle sur sa propre vie, et ainsi pour avoir assez de courage pour devenir plus conscient et plus lucide sur soi-même, sur autrui et sur les événements de sa propre vie. Si l'on veut être capable de rencontrer autrui librement, il importe de savoir ce qu'on est et qu'on désire de soi.

2. Activité de petit groupe; expérience de communauté

Le travail en petit groupe conduit à l'expérience de soi, à la pratique de la conduite interpersonnelle (communication, coopération, association), au partage avec autrui et à la découverte de sa position personnelle, aussi bien qu'à un engagement actif avec les autres et pour eux. De plus, il faut mettre en question ses valeurs précédentes et en essayer de nouvelles. Le fait d'être accepté permettra les expériences positives suivantes: échanges mutuels, ouverture, revue et évaluation, engagement.

En même temps, des exercices tels que les jeux de communication, les jeux de rôles, etc. fournissent un arrière-plan pour la réflexion, l'évaluation et la discussion. D'autres exercices permettent l'expérimentation sans risques avec de nouveaux modes d'action. Des exercices de conscientisation, des partages d'Evangile, des échanges de méditation, des célébrations eucharistiques s'intègrent dans le cours de la semaine.

Jeux, chants, danses, promenades de nuit, etc. sont ainsi des éléments de l'expérience de soi, autant que les exercices mentionnés ci-dessus, et offrent matière à la créativité.

Dans le programme quotidien existe aussi une demi-heure de prière ou de réflexion, l'évaluation des divers exercices, de la journée et de la semaine.

3. Raisonnement inductif

Mais l'expérience affective de la communauté et de la foi ne suffit pas. Pour beaucoup il est utile de travailler objectivement sur un sujet donné, sur l'information

théorique concernant l'expérience de groupe et la découverte de soi-même, etc. D'autres auront besoin de réflexion et de discussion pour éclairer leur expérience et faire en sorte qu'elle puisse transformer leur vie. C'est pour cela que, pendant les derniers jours de la semaine, on présente des situations quotidiennes: les participants essaient de percevoir, à partir de l'expérience de la semaine, ce qui va pouvoir servir à leur existence quotidienne (ainsi les besoins humains fondamentaux, les modèles de conduite, les situations conflictuelles). Il est important que la relation au monde extérieur soit consciemment intégrée dans le séminaire.

Préparation et accompagnement

La préparation des participants s'est aussi révélée utile: par le contact avec l'équipe d'animation, ils peuvent anticiper le processus du séminaire.

De même, il est bon que le séminaire soit suivi d'un certain accompagnement, permettant de réfléchir sur les expériences de la vie. La chose se fait au cours d'un week-end, 2 ou 3 mois environ après le séminaire.

Présentation du cours d'un séminaire de base

- | | |
|-----------------|---|
| <u>1er soir</u> | Exercice pour faire connaissance - par ex. se présenter avec une photo datant de l'enfance. Chaque groupe réalise un poster avec ces photos et le présente en assemblée plénière.
Echange des expériences de session et de leurs conséquences dans la vie de chacun. |
| <u>2e jour</u> | Travail autour du thème (par ex. "le bateau sur l'eau") pour entrer lentement en conversation avec les autres. |
| <u>matinée</u> | Réalisation commune d'un collage avec le symbole du "bateau sur l'eau". Rassembler des associations proches du symbole. |
| <u>a/midi</u> | réflexion personnelle sur la vie des membres des divers groupes (bateaux) dont ils sont issus. Echange à deux.
Rassembler des dispositifs en groupes, qui expriment ce qui a été reconnu. |
| <u>soirée</u> | Célébration eucharistique avec dispositifs. |
| <u>3e jour</u> | Prendre contact avec l'environnement |
| <u>matinée</u> | Interview en ville, se servant de questions telles que: Qu'est-ce qui, selon vous, est nécessaire pour rendre une vie heureuse? Qu'est-ce qui l'empêche?
Ecoute des enregistrements de l'interview en groupe.
Décision pour le choix d'une réponse importante |

- soumise à la discussion du groupe.
- a/midi Chacun se pose les questions de l'interview à lui même. Carrefour d'écoute dans le groupe.
- soirée Evaluation du déroulement de la semaine jusqu'ici
- 4e jour Approfondissement des expériences du jour précédent:
- matinée Méditation écrite. Conversations personnelles avec membres de l'équipe d'animation
- a/midi Excursion commune dans les environs
- soirée Exercice "Conduire - laisser conduire" pour se préparer à la journée du lendemain
- 5e jour Méditation par métaphores: la confiance est comme... Travail en groupe: Projections autour du thème "La confiance, bêtise ou vertu?" Echange en séance plénière.
- a/midi Film "Parabole". Echange en groupe à partir du film.
- Réflexion sur la signification du film pour chacun.
- Qu'est-ce qui est arrivé par Jésus? De quels manques de liberté peut-il me libérer?
- Célébration eucharistique préparée par tous.
- Soirée festive
- 6e jour Conversation à partir de l'Ecriture sur "se mettre à la suite". Evaluation personnelle de la semaine.
- Carrefour d'écoute. Questions sur la continuation de chacun dans son groupe d'origine.
- Célébration eucharistique avec action de grâce et intentions de prière.

Réflexion critique

Une difficulté provient du fait que le plan de la raison et celui du sentiment ne peuvent pas toujours être bien harmonisés. Ainsi l'expérience peut avoir une part excessive, ce qui peut amener un certain irréalisme pour la vie quotidienne; de même, le séminaire peut être considéré comme une sorte de refuge, si bien que la transition à la vie ordinaire en est gênée. Il faut aussi chercher l'harmonie entre les problèmes personnels et les problèmes interpersonnels en général, et opérer une confrontation avec la foi. On y parvient en incorporant Jésus et son message dans l'analyse des conflits humains.

rôle de l'équipe d'animation

Etant donné qu'il s'agit d'une initiation au style de vie CVX, les membres de l'équipe d'animation doivent posséder au plus haut point des qualités personnelles associées

(Suite à la page 32)

ECHOS-ECHOS-ECHOS-ECHOS

LES CVX EN INDONÉSIE

En Indonésie, les CVX n'existent que dans les grandes villes de Yogyakarta, Bandung, Semarang, Surabaya et Jakarta, situées dans l'île de Java. La transition, des Congrégations Mariales aux CVX, débuta après la visite, en 1972, du Père Nick Rieman, de José Gsell et de Fred Leone; et elle reçut un nouvel élan au retour de l'Assemblée Générale d'Augsbourg, en 1973, de nos trois délégués: les Pères Depoortere et Ismartano et de Frans Bonang. Enrichis par les expériences qu'ils y avaient faites, ils revinrent enthousiastes et convinquirent que les CVX seraient bien utiles en Indonésie.

Il est bon de remarquer que la population catholique a quadruplé au cours des trente dernières années. Malheureusement la croissance quantitative ne s'est pas accompagnée d'un progrès correspondant en profondeur. Si le nombre des catholiques dans les paroisses a augmenté, celles-ci ont accru leur organisation au détriment de la vie communautaire, qui est essentielle dans la société d'Indonésie. Bien qu'utilisant les dialectes indonésiens, la liturgie est devenue impersonnelle.

Persuadés que les CVX, notamment avec leurs éléments de vie communautaire et leur méthode de "prière de partage", avaient quelque chose à apporter à l'Eglise en Indonésie, les Pères Depoortere et Ismartano les introduisirent à Yogyakarta et à Bandung. Ils s'attendaient à ce que la "prière de partage" pose quantité de problèmes et de difficultés au début; mais, au contraire, les groupes l'accueillirent volontiers et c'est aussitôt qu'elle atteignit un

excellent degré de profondeur. Elle répondait, semble-t-il, à un de leurs besoins spirituels.

A Yogyakarta s'étaient formés plusieurs groupes CVX; mais au cours du temps, alors que certains mouraient de leur belle mort, d'autres persévèrent et parfois même essaient avec quelques-uns de leurs membres. Actuellement, il existe neuf groupes. La plupart ne sont encore que des pré-communautés, dont le but principal est le développement de l'amitié: il faudra un certain temps pour qu'ils deviennent de véritables communautés.

A Bandung, la communauté CVX est née d'une Congrégation d'étudiants. Elle a environ 30 membres, qui tiennent chaque semaine une réunion; pour la "prière de partage", le groupe se divise en plusieurs sous-groupes. Il se compose de membres qui vont des nouveaux arrivants à ceux qui ont déjà six ans de présence et qui ont fait une retraite ignatienne, parfois de cinq jours seulement.

Il y a un an s'est formé un groupe CVX d'adultes ayant une profession. Ses douze membres proviennent aussi d'une Congrégation; ils se réunissent une fois par mois.

C'est de manière différente que s'est développée la communauté CVX à Semarang. En 1975, elle débuta avec des groupes distincts de "pères" et de "mères". A partir d'eux fut formé un groupe de "couples plus âgés". La plupart des membres avaient été baptisés il y a longtemps et sont maintenant actifs dans l'apostolat. Ils cherchent à s'approfondir par la prière et la vie de foi. Plutôt que des dynamiques de groupe, ils préfèrent, au commencement de leur réunion, une prière basée sur l'Ecriture.

Il y a aussi plusieurs groupes CVX de jeunes dans les écoles secondaires.

C'est Surabaya qui a le plus grand nombre de membres. Ici également la communauté CVX est née des Congrégations. Bien qu'il y ait une certaine continuité, l'adaptation au style de vie CVX rencontre quelques difficultés.

Jakarta (où habite Frans Bonang, le coordinateur de notre Fédération Nationale) en est encore aux épreuves et aux problèmes du démarrage... Jusqu'à présent, il n'y a pas

encore de groupes ou de communautés, car Frans n'a pu trouver de leaders qui puissent consacrer davantage de temps aux CVX.

Les CVX étant encore un mouvement trop récent et trop petit, il est difficile de déterminer son impact sur le développement de l'Eglise en Indonésie. Mais l'essentiel est de se demander "Quel est l'impact de Manille'76 sur les CVX en Indonésie?" ou "Quel est son impact sur les six délégués indonésiens?", et qu'est-ce qu'ils ont réussi à transmettre?

Celui sur lequel nous avons placé nos espoirs était Arthur Depoortere. En décembre dernier, au cours d'une réunion brève mais intensive de la Fédération Nationale à Yogyakarta, Arthur a fait part des idéaux les plus importants et de l'esprit de Manille. En raison de la qualité exceptionnelle de sa rédaction, les communautés CVX de Semarang et de Bandung l'ont fait photocopier; on prépare une publication officielle.

Hélas, peu après la réunion Arthur tomba gravement malade et dut être transporté aussitôt en Hollande, où il mourut le 10 juin 1977. Il continuera à inspirer nos CVX comme il l'avait fait quand il était parmi nous. Le Père Subagya, lui aussi délégué à Manille, a pris en charge les groupes CVX d'Arthur.

John Vossen a succédé à Arthur comme Assistant Ecclésiastique National. Tout en étant l'éditeur de notre bulletin national INSPIRASI et en ayant en charge les groupes CVX de Semarang, il continue à être curé d'une grande paroisse. Aussi bien des choses dont il voudrait s'occuper davantage sont encore impossibles. Cependant il a commencé à visiter des groupes et communautés CVX, et en mai dernier la visite qu'il a faite à Bandung a été extrêmement fructueuse.

Le Père Tandayan et Ibu Sanoesi à Surabaya ont écrit d'excellents articles dans INSPIRASI sur Manille'76, mais, faute de contact, nous manquons d'information sur leurs activités.

Bien qu'ayant un retard d'un an pour ses études en raison de sa participation à Manille, Wences Laus ne le regrette pas et continue à faire part de ses expériences a-

vec enthousiasme. On ne se fatigue pas à écouter ses souvenirs, qui vont jusqu'aux détails, et la communauté internationale CVX de Bandung lui doit de prendre de mieux en mieux conscience d'elle-même.

La plupart de nos groupes CVX sont formés d'étudiants. Certains d'entre eux qui, au terme de leurs études, sont au travail dans les îles, ont démarré de petits groupes informels. La chose est très encourageante pour l'avenir.

Jusqu'ici, nous tous avons donné une partie de notre temps aux CVX et nous formons une véritable équipe. Nous avons organisé un cours de formation pour responsables futurs pour janvier 1978, et le nombre de ceux qui désirent y participer est plus grand que celui que nous pouvons accepter. Nous comptons dans l'avenir organiser chaque année des cours de formation, au fur et à mesure du développement de nos groupes, et ainsi nous espérons avoir un responsable à plein temps.

John VOSSEN s.j.



MON EXPERIENCE AU COURS DE FORMATION CVX DU CHILI, EN 1978

En tant que membre d'une Communauté de Vie Chrétienne, formée de sept ménages, mon principal intérêt à participer au Cours de Formation était double: en premier lieu, approfondir intensément ma vie spirituelle, ensuite acquérir une formation qui me permette de participer plus activement aux Communautés auxquelles j'appartiens. Il me semble que, par la grâce de Dieu, ces deux objectifs ont été atteints.

De fait, la première semaine des Exercices Spirituels, personnellement guidés, me permit d'acquérir la certitude de l'amour que Dieu me porte et la conscience de certains obstacles qui m'empêchent de mieux approcher de Lui. Parfois l'expérience ne fut pas sans peine, ni fatigue, mais l'expérience de désolation et de solitude qui provenait de la méditation de mes fautes fut suivie de consolation et de paix très profondes.

J'ai également reçu de Dieu l'espérance, dont j'étais très éloigné et qui était quelque chose d'extrêmement important pour ma vie. La manifestation de Dieu comme Père qui m'aime et qui pardonne à un misérable pécheur est une expérience qui anéantit et qui relève; elle me permet de m'accepter et de prendre un poste pour la mission à laquelle le Seigneur estime nécessaire de m'appeler.

La charité exquise avec laquelle le Père Marshall S.J. m'a guidé dans les Exercices fut pour moi un appui spirituel inappréciable. J'ai bénéficié de même et de manière très spéciale de la prière et du message du Père Oscar Contreras S.J., assistant de ma CVX, message reçu aux moments même où il était plus nécessaire: il priait pour moi et faisait pénitence pour que je me convertisse. Cette charité de sa part fut un admirable signe de l'amour de Dieu pour moi et une expression du pouvoir de la prière pour les autres. Cela m'a aidé à me rétablir quand j'étais abattu par la contemplation de ma misère et m'a donné une grande joie.

Les expériences d'oraison, notamment celles qui se fondent sur la méditation de l'Evangile et des psaumes, m'ont été aussi de grand secours pour ma vie spirituelle.

Pour la seconde partie du Cours de Formation, l'expérience du discernement communautaire dans un petit groupe dirigé par un jeune jésuite d'Amérique du Nord, le Père Frank Kaminsky, me montra la vitalité interne qui anime les communautés chrétiennes, vitalité qui provient de l'amitié et de la compréhension mutuelles. Malgré l'énorme diversité du groupe où il y avait à la fois des élèves de 16 ans, des professionnels de 40, une religieuse, des étudiants d'université, tous de nations différentes (Uruguay, Chili, Bolivie, Pérou, USA), l'amitié et le respect mutuels furent si intenses que la séparation finale fut douloureuse pour nous tous. Le moment culminant fut celui de la Révision de Vie où, en s'appuyant sur chacun, la communauté exprima son opinion sur elle-même, en implorant la grâce de l'Esprit Saint pour dire les mots nécessaires, que le Seigneur inspirait.

Ce fut une expérience inoubliable où l'affection et la pénétration psychologique atteignirent un niveau émouvant, où aussi nous sentîmes la nécessité de nous accepter tels que nous sommes, devant ce groupe qui nous acceptait et qui nous aimait gratuitement, lui-même par l'Esprit de Dieu.

Pour la vie de relation en dehors du groupe, avec les autres participants de la retraite, la manière simple et profonde avec laquelle beaucoup reconnaissaient leurs fautes passées, mais sans les priver d'espérance et d'enthousiasme, était aussi quelque chose d'extrêmement instructif.

La dernière partie du Cours, sur le discernement social, a souhaité me placer devant ma responsabilité devant ma société nationale. Cet aspect nécessaire de ma vie de chrétien s'intègre ainsi au discernement personnel et au discernement communautaire sur lesquels la première partie du Cours a insisté davantage.

Cette expérience fut si riche pour moi qu'il en résultera, me semble-t-il, des fruits importants au cours de toute cette année, spécialement à partir de la première semaine des Exercices Spirituels. Les notes prises par moi pendant l'exposé du sujet des méditations me permettront d'entrer davantage dans la spiritualité ignatienne. Par ailleurs, un progrès dans l'expérience que le Seigneur m'a donnée au cours de la première semaine signifie pour moi un enrichissement inespéré de ma vie.

Enfin je me sens spirituellement uni à tous ceux qui ont vécu avec moi ce Cours, spécialement à ceux qui ont formé notre petite communauté. Je sais que les prières de tous nous accompagneront pendant cette année et nous donneront force et joie pour l'accomplissement de nos tâches.

Persiste aussi ma reconnaissance à tous ceux qui ont préparé le Cours et qui ont estimé que je pouvais y participer.

Que Dieu me permette de leur manifester ma reconnaissance par les activités que je cherche à exercer cette année dans les Communautés auxquelles j'appartiens, pour l'extension du message du Christ et son espérance pour tous ceux auxquels il arrive de communiquer avec moi ou de me rencontrer.

Eduardo Azocar BRUNNER

De ce coin d'Amérique Latine, nous voudrions exprimer à la Fédération Mondiale des CVX notre salut fraternel dans le Christ.

Frères de sept pays (Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Pérou, Uruguay, Venezuela), au nombre de 58 personnes, femmes et hommes, nous avons passé quinze jours à faire une rencontre profonde avec le Christ, par le moyen des Exercices Spirituels de saint Ignace, ainsi qu'à suivre un cours de Formation CVX.

Tout cela nous a permis de vivre, dans une ambiance d'authentique fraternité, un nouveau style de vie.

Obtenue pendant la retraite, l'expérience de Dieu nous a permis aussi d'avoir avec nos frères compréhension, dialogue et respect mutuel, par le moyen d'un langage commun, non seulement celui du même idiome mais aussi celui du même idéal: la recherche d'une libération de nos peuples.

Nous nous sommes engagés à approfondir les points essentiels de la spiritualité CVX; à nouer des liens entre nos fédérations; à lutter avec le peuple opprimé pour réaliser ses idéaux authentiques.

Nous avons terminé notre cours de formation en invoquant la Vierge Marie, Mère de Jésus, pour nos peuples et nos communautés et en la remerciant du privilège de nous avoir réunis. Enfin, nous remercions de la collaboration donnée à la Fédération CVX du Chili pour la réalisation de ce cours de formation.

PUNTA DE IRALCA



COUP D'OEIL SUR LES ACTIVITES D'ETE (PHILIPPINES)

L'été est toujours une saison active pour la plupart des Fédérations CVX. C'est souvent la période pendant laquelle s'intensifient et s'étendent cours de formation, retraites et séminaires. Cette année, les responsables de la Fédération CVX des Philippines ont l'audace d'organiser deux cours de formation, d'un mois chacun, qui auront lieu simultanément en avril et en mai.

Le premier, qui aura lieu du 15 avril au 14 mai dans la ville de Cebu, située dans l'île des Visayas, est un cours de formation de guides de groupes et d'Exercices Spirituels. Ce besoin de disposer de davantage de guides et d'assistants fut exprimé fortement par tous les responsables et les membres qui participaient l'an dernier à l'Assemblée nationale générale, et il est également ressenti sur le plan international. La session vise à aider les participants à avoir une plus profonde intelligence et une plus grande expérience de la dynamique interne des Exercices Spirituels dans un contexte communautaire, à leur permettre ainsi d'être des guides pour les autres sur ce point et d'aider les membres CVX à être davantage engagés dans la voie du service.

Exposé brièvement, le programme de ce cours comprend: 1) quatre jours de préparation: édification d'une communauté, programme de prière, dimensions sociales; 2) huit jours de retraite, individuellement guidées; 3) quatorze jours d'étude sur l'expérience fondamentale des Exercices Spirituels, avec l'aide de personnes compétentes.

Le second cours, qui a pour titre "Institut de Formation CVX", se tiendra au Centre Apostolique de Manille, du 16 avril au 13 mai. Il est un élément du processus continu de formation des responsables et des membres dans tout le pays, qui a eu lieu presque chaque année depuis 1972, bien que depuis lors contenu et méthode aient été modifiés. Pour la seconde fois cet Institut de formation est incorporé au cours donné par l'équipe du Centre Apostolique, composée de laïcs et de jésuites. Il a pour but d'approfondir la compréhension du style de vie CVX, en intégrant à l'expérience des Exercices Spirituels les dimensions spirituelle, politique, économique et sociale ("SPES"). Le programme du cours est le suivant: retraite de sept jours individuellement guidée, puis trois semaines environ d'étude et de réflexion sur les différents aspects mentionnés plus haut.

Pour les deux cours, les différents groupes CVX auront à faire un certain discernement pour le choix des participants. De plus, ceux-ci seront suivis par des personnes compétentes: responsables, permanents CVX et membres du Comité de Formation, qui ont un contact direct avec chaque groupe CVX et dont on peut ainsi espérer qu'ils seront en mesure de remplir leur tâche. Une partie de la préparation avant les cours commence actuellement: elle comprend des méditations et des réflexions sur différents thèmes de prière, établis par le comité responsable.

Le couronnement de ces activités nationales CVX pour l'été est l'Assemblée Générale annuelle, qui suivra immédiatement les deux cours de formation. Elle aura lieu du 16 au 20 mai, dans la ville de Cebu également.

Cora SIM



NOUVELLES DU MEXIQUE

AGUASCALIENTES '77, tel était le titre du programme de formation, composé de deux sessions de courte durée organisées par la Fédération Nationale CVX du Mexique en août 1977.

La première était destinée à un groupe de 56 religieuses dont l'apostolat est spécialement centré sur les collèges dont elles sont les assistants dans la partie nord du pays. Le cours avait pour objet la présentation du style de vie CVX.

Une série de réflexions et de travaux en petits groupes firent saisir la différence entre association, équipe ou groupe de travail et communauté, entre piété et vie chrétienne, car le premier élément doit toujours être considéré comme faisant partie du second. Autres sujets importants traités: le Christ comme Centre de nos communautés et le rôle qu'y joue Marie; les éléments essentiels pour connaître et comprendre les différents rôles d'une communauté, les différentes phases du procès de croissance de celle-ci, le rôle des assistants pour chacune de ces étapes.

Destinée aux leaders et assistants CVX, la seconde session compta 55 participants. Elle fit sentir la différence entre responsables et assistants, notamment en matière de spiritualité, de vie communautaire et de service.

Les exposés ainsi que le travail des petits groupes s'efforcèrent de déterminer avant tout la réponse des CVX aux besoins fondamentaux des personnes: le style de vie par l'approfondissement de la prise de conscience évangélique et prophétique suivant les différents dons de l'Esprit. Les thèmes suivants furent ainsi traités: "L'Eglise dans le contexte socio-politique", "Ma CVX dans l'Eglise et ici au Mexique", "Interprétation de cette Réalité à la lumière de la foi", enfin "Le rôle de ma CVX dans cette interprétation".

Le cours se poursuit en reprenant l'étude des Principes Généraux, suivant les aspects suivants: "La communauté en tant que réponse aux besoins de tout l'homme", "Le style de vie de la communauté dans l'Eglise actuelle comme impliquant d'avoir et d'accentuer la prise de conscience évangélique et prophétique exigée par la situation présente", enfin "Explication d'autres points importants des Principes Généraux". Le cours se termina par un échange personnel et communautaire sur le sujet suivant: "Ma réponse précédente au style de vie CVX".

En résumé, le cours fut une nouvelle étape du proces-

sus déjà commencé par notre Fédération pour former des groupes authentiques CVX, conformément aux Principes Généraux et aux orientations des Assemblées d'Augsbourg et de Manille.

M. Magdalena PALENCIA



DES NOUVELLES DE MADAGASCAR

"Après Manille '76, une décision ferme a été prise par le Bureau National de faire une tournée de conscientisation sur la CVX. Nous avons été récompensés au-delà de nos espoirs. Près de 70 groupes sont dispersés à travers l'île. Ces groupes sont composés de nouveaux éléments de jeunes foyers, d'élèves du second cycle. La majorité vient de l'ancienne congrégation(...) Nous avons prévu des étapes d'acheminement, depuis la connaissance de soi, style Manille '76, en passant par la prise de conscience d'une vocation propre, pour aboutir à l'engagement individuel et communautaire."



REORGANISATION EN COURS AU SRI LANKA

Comme notre mouvement était au point mort et semblait n'avoir aucune influence sur les conditions de la vie actuelle, un "groupe de réflexion" fut nommé par le Conseil Exécutif pour analyser les raisons de cette apathie et suggérer les moyens de lui rendre vie.

Notre groupe se réunit plusieurs fois et au cours de nos discussions nous traversâmes de nombreuses crises jusqu'à nous rendre compte finalement que tout en ayant chacun pour soi notre propre but et notre propre idée de la Communauté de Vie Chrétienne, nous n'avions pas une vision commune de la fin propre de la CVX.

Cette percée une fois faite, le groupe reconnut que l'homme tel qu'il est aujourd'hui devait être la principale préoccupation du mouvement. Tous ses efforts devaient viser à l'aider à se développer soi-même comme une personne totale jusqu'à atteindre la plénitude du Christ.

Notions de base pour la réorganisation

- L'idée de base du mouvement de vie chrétienne est l'Incarnation, c'est-à-dire Dieu devenant homme dans le Christ.
- Nous lisons dans les Principes Généraux que Dieu est devenu homme pour se donner à tous les hommes et pour inviter tous les hommes à faire de même. Ainsi, pour Dieu, l'objet de sa révélation et de son amour est la Personne Humaine.
- La vie entière du Christ fut vécue pour les gens qu'il rencontra. Chaque personne que nous trouvons dans sa vie fut l'objet de son amour et de sa préoccupation. Le Christ, dans toutes ses prédications et ses miracles, dans ses souffrances et dans sa mort, invite chacun de nous à faire de la "personne" la principale préoccupation de sa vie.
- Percevant l'invitation de Dieu à suivre son Fils, Jésus Christ, le mouvement des CVX trouve son sens uniquement quand il est consacré à la "personne humaine".
- Ainsi donc, pour le mouvement au Sri Lanka le principal objectif de sa mission sera la "personne humaine" partout où nous pourrons la rencontrer dans le pays. Tout homme et femme au Sri Lanka est un défi pour la CVX. La communauté de vie chrétienne, composée de ses membres et de ses dirigeants, sera consacrée à chercher constamment la réponse aux besoins de notre peuple et à travailler ensemble (en communauté) pour le progrès, la paix, la justice, la charité, la liberté et la dignité de chaque personne au Sri Lanka.
- Une personne au Sri Lanka, aujourd'hui, qu'elle se trouve en zone urbaine ou en zone rurale,
 - a sa propre valeur
 - doit être libre de penser et de décider par elle-même
 - souffre de l'inégale répartition de la richesse
 - affronte les problèmes de la pauvreté et du chômage
- Est isolée à cause des conditions sociales telles que la race, la caste, la religion.
- La CVX voit idéalement cette PERSONNE comme quelqu'un
 - qui trouve le sens de sa vie dans le Christ,
 - qui réfléchit sur sa propre situation, est capable de prendre ses propres décisions,
 - qui prend l'initiative d'élever d'autres personnes,
 - qui vit en communauté et travaille au développement total de son environnement.

- En conformité avec l'esprit de l'Evangile et des Principes Généraux, tous les membres des CVX acceptent le caractère unique de chaque personne et de chaque communauté pour chercher, pour voir, pour former, pour organiser et pour encourager toutes les personnes à répondre à Dieu dans le Christ avec les autres.

Idées de base dans l'organisation

- Toute l'organisation doit être orientée vers l'aide à chacun dans la communauté (l'unité) pour l'aider à devenir la personne que se propose la CVX.
- L'organisation se développera à partir de l'information, de l'invitation et de la formation.
- Ces trois facteurs tiendront compte de la personne dans toutes les sphères de la vie.



(Suite de la page 20)

à une expérience. Aussi est-il bon qu'un des responsables de la Fédération en fasse partie: on peut compter que par sa charge même il ait ces qualités. La participation d'autres responsables les rend capables de diriger les séminaires par eux-mêmes, si bien qu'il sera peu à peu possible de tenir des séminaires sur le plan diocésain. De toute façon, ces contacts inter-régionaux permettent précisément aux participants de considérer les CVX comme une communauté plus large, où ils reçoivent une information provenant de différents groupes CVX; et ils sont ainsi invités à d'autres contacts après le séminaire.

Par ailleurs, le séminaire permet aux responsables nationaux eux-mêmes d'avoir une connaissance concrète de la "base" pour laquelle ils travaillent, car ce n'est pas seulement par des "officiels" qu'elle est présente ici. Ce contact direct et réciproque rend possible une meilleure compréhension de part et d'autre. Et il en résulte que les responsables nationaux peuvent mieux répondre aux besoins des Jeunes.

Mathilde KRUMBACHNER
Gabi RITZKE